

## Billy Strauss

*Faust se tient debout à l'avant-scène et regarde vers le haut. Strauss entre, vêtu de ses vêtements du début. Il a dans les bras les éléments d'un complet-veston ainsi qu'une paire de souliers et un chapeau d'homme.*

### STRAUSS

Faust ! Regardez ce que j'ai trouvé dans les coulisses.

### FAUST

Dans les coulisses ? !

### STRAUSS

Ça devrait vous aller. Donnez-moi votre manteau et essayez ce veston.

### FAUST

Est-ce un jour de carnaval pour me faire porter ce déguisement ?  
Et si c'est un jour de carnaval, pourquoi ne pas avoir gardé votre robe ?

### STRAUSS

Mes vêtements étaient tout à côté de ceux-ci. Tenez, essayez ce chapeau.

### FAUST

Remarquez que je vous préfère habillé ainsi. J'ai cru tantôt que vous étiez devenu fou.

**STRAUSS**

Il y a quelque chose qui ne va pas.

**FAUST**

Mais bon sang, qu'est-ce qui vous anime soudainement ?

**STRAUSS**

La perruque.

**FAUST**

Quoi, la perruque ?

**STRAUSS**

La perruque ne convient pas. Vous permettez ! (*Strauss vient pour enlever la perruque de Faust.*)

**FAUST**

Ah ! non ! Je ne permets pas, justement.

**STRAUSS**

Faust, avez-vous déjà vu homme aussi heureux que moi ?

**FAUST**

J'en ai déjà vu, oui, mais chez vous, ça me paraît bizarre.

**STRAUSS**

Je vous en prie, ne brisez pas ce moment !

**FAUST**

C'est du chantage ! Bon, si cela vous garde le cœur en joie, mais allez-y doucement.

**STRAUSS**

Ah ! voilà ! C'est beaucoup mieux ! Maintenant, enfiler ce pantalon.

**FAUST**, *s'exécutant.*

Est-ce que ça vous chagrinerait de me dire à quoi rime toute cette mascarade ?

**STRAUSS**

Ce soir, c'est la fête. Les rues sont pleines de gens. L'air est délicieusement bon. Et j'ai l'intention que nous fassions partie de tout cela. Attendez que je vous aide à mettre les souliers.

**FAUST**

Attention ! Vous me tordez les pieds. Je vous avertis, Strauss, si les souliers sont trop petits, j'enlève tout le reste. Je déteste me trouver dans mes petits souliers.

**STRAUSS**

Voilà ! Levez-vous ! Comment vous sentez-vous ?

**FAUST**

Je me sens l'homme le plus ridicule du monde.

**STRAUSS**

Vous avez tort. Vous êtes parfait. Cette fois, nous ne raterons pas notre sortie.

**FAUST**

Rater notre sortie. Mais enfin, allez-vous vous exprimer clairement ?

**STRAUSS**

Je dis que je sors de ce théâtre aussi sûrement que je m'appelle Strauss, et que vous venez avec moi.

**FAUST**

Encore ! Mais nous sommes sortis déjà !

**STRAUSS**

Ah ! oui, tantôt nous sommes sortis, oui, mais aussitôt dehors, rappelez-vous, vous m'avez indiqué une autre porte juste à côté de celle que nous venions d'emprunter, me disant que par celle-là, nous rejoindrions plus rapidement la rue. Finalement, nous nous sommes retrouvés dans les dédales souterrains de cette bâtisse, nous avons monté d'innombrables escaliers, pris je ne sais plus combien d'ascenseurs pour nous retrouver dans des couloirs sans fin jusqu'à revenir sur cette scène. Vous m'avez fait tourner en rond, Faust, mais maintenant, je sais comment on sort. Venez ! C'est droit devant nous.

**FAUST**

Attendez ! Est-ce que vous savez où vous voulez aller cette fois ?

**STRAUSS**

Rentrer dans un bar, m'asseoir à une table, commander un verre et en finir avec toute cette histoire.

**FAUST**, *saisissant Strauss par la main.*

D'accord ! Je connais un endroit. C'est à deux pas d'ici. Tenez !  
C'est ici ! Asseyez-vous ! Holà ! Aubergiste !

**STRAUSS**

Faust, vous me faites marcher.

**FAUST**

Vêtu comme je suis, je ne sais pas qui fait marcher l'autre. Ah !  
Aubergiste ! Apportez-nous deux schnaps, s'il vous plaît ! Vous aimez le schnaps, j'espère !

**STRAUSS**

Monsieur Faust, vous ne comprenez pas.

**FAUST**

Il se pourrait que quelque chose m'échappe, en effet. Je me fais vieux, vous le savez.

**STRAUSS**

Nous quittons ce lieu. Nous allons dans la vraie vie.

**FAUST**, *s'approchant de Strauss et chuchotant.*

Je ne peux pas.

**STRAUSS**, *même jeu*.

Pourquoi ?

**FAUST**

Parce que je suis Faust, vous comprenez ! Ici, je suis Faust. Dehors, je suis fou.

**STRAUSS**

Qui pourra croire que vous êtes Faust habillé ainsi ?

**FAUST**

Moi.

**STRAUSS**

Mais ça n'a aucune importance. Si nous sommes les deux seuls à le savoir, il n'y a aucun risque.

**FAUST**

Mais ici, c'est tout le monde qui le sait. Mes hommages, madame ! Oui, très beau temps, en effet ! Vous voyez ! Je n'ai aucun doute sur mon existence. Dehors, personne ne le saura.

**STRAUSS**

Ce sera plus simple.

**FAUST**

Je serai condamné à l'anonymat !

Nom : \_\_\_\_\_

Groupe : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

**STRAUSS**

Vous pourrez changer de nom.

**FAUST**

Qui serais-je alors ?

**STRAUSS**

Un homme comme tous les autres hommes !

**FAUST**

Comme tous les autres hommes !

**STRAUSS**

Alors qu'ici, vous pourriez d'ennui et de solitude. Dehors, vous  
pourrez recommencer votre vie.

**FAUST**

Recommencer ma vie !

**STRAUSS**

Oui !

**FAUST**

Ah ! voilà le schnaps ! *Prosit*<sup>1</sup> !

---

1. *Prosit* (mot tchèque) : à votre santé.

Nom : \_\_\_\_\_

Groupe : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

## **STRAUSS**

Vous vous obstinez ?

## **FAUST**

Je m'obstine. Aubergiste, deux autres verres, s'il vous plaît !

## **STRAUSS**

Mais il n'y a pas d'aubergiste, et vous en êtes réduit à faire du mime.

Lise VAILLANCOURT, *Billy Strauss*, Montréal,  
Les herbes rouges, 1991, p. 24-27.